

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[ARCH-FAM-2021-0-0815](#)Item [Jean-Baptiste André Godin à Jacques-Nicolas Moret, 18 septembre 1843](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jacques-Nicolas Moret, 18 septembre 1843

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection [Correspondant.e.s](#)

[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

Éditeur [Équipe du projet FamiliLettres \(Familiestère de Guise - CNAM\) & Projet EMAN \(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle\)](#)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [18 septembre 1843](#)

Lieu de rédaction [Esquéhéries \(Aisne\)](#)

Destinataire [Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)

Lieu de destination [Brie-Comte-Robert \(Seine-et-Marne\)](#)

Description

Résumé Proposition faite par Godin à son cousin d'être dépositaire des marchandises de la manufacture Godin-Lemaire.

Notes

- Le brouillon occupe la partie médiane du folio 13v.
- La lettre finale de Godin à Jacques-Nicolas Moret du 18 septembre 1848 est

conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG17 (1) c, vues 3-4).

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Lieux cités

- [Brie-Comte-Robert \(Seine-et-Marne\)](#)
- [Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Moret, Jacques-Nicolas (1809-1868)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Maître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

Informations sur le document source

Cote ARCH-FAM-2021-0-0815

Collation 1 p. (13v)

Nature du document Brouillon manuscrit d'une lettre

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

le 23 aout 1463 Monsieur Saint-Guain

par l'honneur de 10 deniers etis que, conformément à
votre lettre fait le 31 juillet dernière, j'ai vuict votre
compte de 295 ^{laquelle} sur laquelle j'ai vuict votre
et par 37 pour lequel j'ai vuict une remise de
reste 27%, pour lequel j'ai vuict une remise de
à présentation
quand au point que vous m'avez desiré me retourner
je vois que le paiement vous en sera plus facile que vous n'avez
imaginé, je vous engage donc à le donner sans vous obliger
pourtant au paiement quantant que si en reconnoissant la note
possible.

vous vous adresseriez dans peu de diligences sur les points
tant de vous à vos ordres sur les M. mes de l'abbaye

16 4 br 1463

Guain mes l'abbaye

Mon cher cousin

je n'ai d'ordinaire d'une de vos lettres presque jusqu'à ce jour
et ainsi n'ayant pas pu vous voir de mon pays de mon si loiffin
que je vous ne sache en vous sont pas égales ma proposition de
vous prendre comme depositaire des 1000 livres que je vous adresserai. Je
ne vous engage au paiement qu'autant que vous en aurez fait la
rente au prix que je vous prie de m'envoyer une remise de 2%
me parait pourtant être tout-à-fait favorable ^{vos} intérêts surtout
dans la position que vous occupiez, si vous acceptez veuillez me le faire
aussitôt réception de la présente je pourrai vous adresser mes 1000 livres
sur la route de Bre-comte-rouet à Paris près de la barrière
à l'effet de ce que vous m'indiquerez, vouloir les faire prendre
sans aucun ager.

Mon cher cousin ainsi que votre épouse
l'hommage sympathique de mon amitié

16

M. Toussier fils à Paris

je n'ai bien vu votre lettre du 4 auant mais
diverses circonstances m'ont fait ^{oublier} de vous écrire
jusqu'à ce jour je m'excuse donc de vous parler de l'affaire
et de vous en dire selon ce que ²¹⁵ pour laquelle comme je me
vous engageai au paiement la promesse que je vous en fait quantant
que si en reconnoissant la rente possible si que j'espère que vous
m'appréhendez tant en me faisant une nouvelle demande
je pourrai vous faire passer quelques photographies semblables
à celle que j'en ai prise pour porter à la connaissance
de ^{la} votre quantant vous tenir par reconnaissance compté des produits
de ma fabrique et que j'attends en attendant